

## **PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION DES NOYAUX MEDINAUX EN TUNISIE : PHASES, ACTEURS ET ENJEUX**

Zeineb YOUSSEF <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Architecte, docteure en sciences de l'architecture et enseignante à l'ENAU de Tunis.

### ***Résumé :***

Notre recherche met la Médina et le processus de patrimonialisation de son cadre traditionnel bâti au cœur du propos. Il s'agit d'une recherche sur la Médina dans sa dimension patrimoniale à l'époque contemporaine du XXI<sup>ème</sup> siècle. En effet, cette « Médina » ou « ville arabe » qui demeure un haut lieu historique, riche avec les qualités de son architecture traditionnelle, son modèle urbain et ses espaces anciens qualifiés d'identitaires, captivants et référentiels, impose souvent des débats âpres en ce qui concerne leur identification, conservation et mise en valeur.

En Tunisie, les noyaux médinaux souffrent de nos jours de répudiation, déqualification et dépréciation de leur héritage architectural, urbanistique et décoratif au point de les ramener à des simples quartiers sous-équipés et inférieurs aux standards de la ville nouvelle contemporaine. L'état actuel du patrimoine matériel observé dans les multiples Médinas diffère d'un noyau à l'autre. Les travaux de conservation sont présents avec la restauration, la réhabilitation des anciens bâtiments et les initiatives de mise en valeur, en même temps que les démolitions et transformations anarchiques qui ne cessent de défigurer le patrimoine médinal.

Ces constats premiers nous ont ramené à réfléchir à propos d'une myriade de profils patrimoniaux issus de plusieurs formes de patrimonialisation et menant à différents aboutissements : soit la Médina devient hissée au rang patrimonial et par conséquent elle acquiert une valeur qui sera préservée et transmise, soit elle demeure vilainement dégradée, répudiée et en voie de disparition. Alors, comment déterminer le profil patrimonial correspondant à chaque Médina du corpus d'étude ? Quelles sont les étapes que la Médina doit accomplir pour être

considérée comme patrimoine ? Et quels sont les acteurs mis en jeu, les causes et les phénomènes qui manipulent le dit processus de patrimonialisation ?

Dans un premier temps, notre travail de recherche consiste à reconstituer les processus de patrimonialisation qui correspondent aux trois Médinas choisies, soit celles de Sousse, Monastir et Mahdia. Par la suite, nous procédons aux interprétations des résultats, c'est-à-dire déterminer les acteurs patrimoniaux, les spectateurs, les causes, les enjeux et l'ensemble des phénomènes qui manipulent les processus reconstitués et pouvant être soit la patrimonialisation, la non-patrimonialisation, la sous-patrimonialisation, la dé-patrimonialisation, la ré-patrimonialisation ou bien la sur-patrimonialisation. Dans un deuxième temps, nous proposons une échelle de classement qui permet de qualifier le profil patrimonial de chaque cas d'étude, de lui donner une valeur d'appréciation bien déterminée en vue d'affecter chaque Médina dans sa propre place sur l'échelle ainsi présentée.

**Mots clefs :** *échelle de classement ; étapes ; Médina ; patrimonialisation ; profils ; rang patrimonial.*

---

### ***Introduction :***

La Tunisie contient dans son territoire une vingtaine de villes, où nous apercevons dans chacune un tissu urbain traditionnel représentant le centre historique de la ville qui est généralement labellisé « la ville arabe » ou « Médina ». Cette Médina représente le noyau ancien et originel, l'élément rotule de toute la ville, dont elle fait partie intégrante. Elle est formée par un tissu organique et compact avec principalement la Kasbah, les anciennes murailles et portes, les ruelles et impasses assez étroites ainsi que les maisons introverties à patio, racontant le vieux temps des aïeux en ayant cette richesse de sens, de valeurs et de ressources patrimoniales qui reflètent l'identité. Cette forme particulière d'habitat ancien qui est spécifique au monde arabo-musulman « *apparaît comme un lieu de réapprentissage des formes de convivialités urbaines* » comme l'a signalé le sociologue Jean Remy. Ainsi, la Médina cristallise une unité urbaine qui tisse des liens multiples de cohabitation et de coexistence avec son entourage, sa population locale et ses usagers. Elle constitue une icône exceptionnelle et authentique qui est de plus en plus considérée comme un emblème caractéristique de la communauté. Cette Médina, support de la mémoire et l'identité de la population locale, ne peut que représenter une ressource symbolique inépuisable porteuse de multiples enjeux.

Cependant, après l'ère d'essor prodigieux et face à l'avènement de la foulée du modernisme et les grandes mutations qui l'accompagnent, toutes les Médinas de la Tunisie ainsi que du monde arabo-musulman ont subi une dégradation économique et sociale continue, se traduisant par un processus très avancé de marginalisation et de détérioration de leur attractivité urbaine. La répudiation de ces ensembles urbains fragiles et précieux conduit à des mauvaises retombées sur l'héritage urbanistique et architectural, la mémoire collective de la société et surtout sur la patrimonialité de l'ensemble des noyaux médinaux de tout le pays. Nous ne pouvons pas nier la mise en œuvre de plusieurs procédures de sauvegarde, protection et valorisation qui se sont appliquées depuis des décennies en vue de mettre la lumière sur la densité et ressource patrimoniales qui se trouvent dans les noyaux médinaux. En revanche, ces procédures n'ont pas touché toutes les Médinas tunisiennes, plusieurs cas médinois souffrent de nos jours de la non prise en charge effective aux deux échelles nationale et internationale.

D'autre part, comme pour toutes les catégories patrimoniales, la Médina ne peut acquérir sa juste valeur patrimoniale que par des actions de patrimonialisation qui engage un processus complexe et plusieurs acteurs aux statuts fort divers (Depeyre, 2012, p 1). La patrimonialisation des noyaux médinaux représente le processus social, culturel, institutionnel, législatif et opérationnel par lequel le tissu traditionnel se transforme en objet du patrimoine digne de valorisation et conservation, qui sera reconnu en tant que bien collectif dans le présent et transmissible aux nouvelles générations.

L'axe de notre recherche met la lumière sur la notion patrimoniale et le processus de patrimonialisation des Médinas. Ce qui nous renvoie à fouiller à propos des étapes de genèse de ce patrimoine urbain, les acteurs, les spectateurs, les enjeux, les causes et les phénomènes qui sont en relation directe et indirecte avec le processus de patrimonialisation. Chaque spécimen du corpus d'étude représente un bel exemple d'entité où son processus de patrimonialisation soulève beaucoup d'interrogations et il est le sujet de nombreux débats sur l'incertitude de la préservation de la valeur patrimoniale. En d'autres termes plus directs, notre travail de recherche consiste à reconstituer, analyser et évaluer « patrimonialement » ce processus dynamique ainsi qu'établir une comparaison entre les différents cas médinois traités dans le but de dégager les convergences et les divergences entre leurs cheminements patrimoniaux ainsi reconstitués.

Dès ces moments, plusieurs questions de recherche se posent :

- **Quand, pourquoi et comment un noyau médinal devient-il éligible au rang patrimonial ?**
- **Quels sont les processus et formes de patrimonialisation possibles que les Médinas peuvent vivre et aboutissent à déterminer leurs profils patrimoniaux d'aujourd'hui ?**

Le présent article résume notre travail de thèse doctorale et analyse plusieurs volets à savoir le socio-culturel, l'émotionnel, le juridique, l'environnemental, l'institutionnel, l'associatif, l'opérationnel, etc. La structure de l'article comporte deux parties complémentaires. La première partie est purement théorique et elle commence par la présentation d'une panoplie de notions et concepts fondamentaux retenus pour guider notre recherche. Par la suite, nous expliquons le protocole méthodologique choisi pour la reconstitution des processus patrimoniaux, ses instruments et ses nécessités. Nous clôturons la première partie par la présentation du corpus des objets d'étude et la justification du choix. Quant à la deuxième partie, elle est analytique et comporte la présentation des résultats de recherche obtenus suite à l'application des outils méthodologiques, l'interprétation et la détermination des profils patrimoniaux des trois Médinas choisies.

## ***I. Patrimoine et patrimonialisation : notions, terrains et méthode de reconstitution***

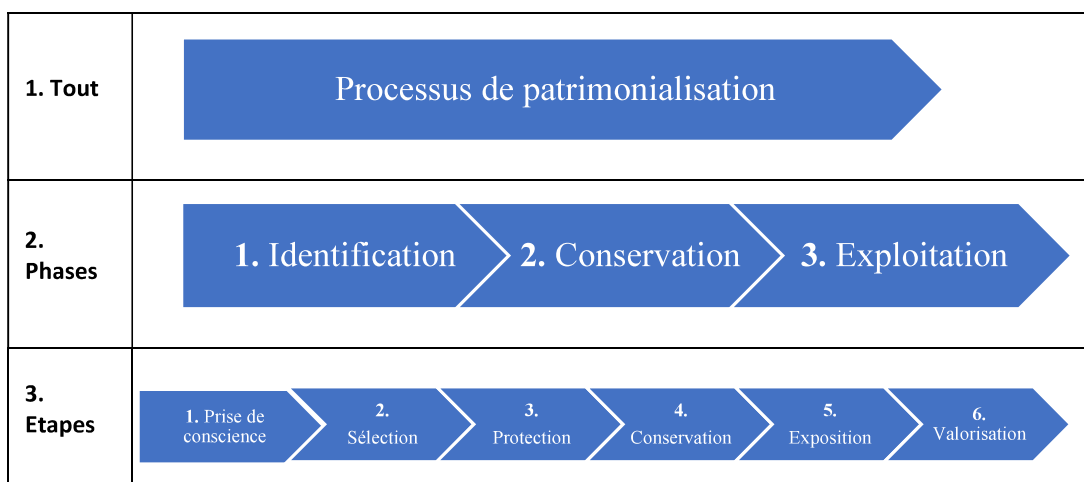
### **I.1 Patrimonialisation, processus et profils patrimoniaux :**

Le terme « patrimonialisation » date d'une période assez récente. Il est un terme technique employé essentiellement par les professionnels du patrimoine, et représente une des conséquences de « *la frénésie patrimoniale* » (Skounti, 2010, p1) que connaît le monde depuis les années 1980. Les écrits traitant cette notion ne sont pas proliférés et sont plus timides que ceux ayant analysé la notion de « patrimoine » (Choay, Riegl, Leniaud, Jeudy, etc.) et en particulier ceux traitant de leurs enjeux.

La patrimonialisation représente le processus historique, social, juridique, opérationnel et politique par lequel un espace, un bien, un phénomène, ou une pratique se transforme en objet du patrimoine digne de conservation et de restauration, qui sera transmis aux nouvelles générations. Ce processus assure le passage d'un objet négligé et ordinaire à un patrimoine reconnu en tant que bien collectif. La patrimonialisation ne peut être adhérente que sous la forme d'un processus avec des étapes et des phases impliquant le groupement social, le cadre institutionnel, les pratiques, les dispositions législatives et tous les acteurs susceptibles d'intervenir tout au long des différents moments de la destinée patrimoniale. Il ne s'agit pas d'un phénomène mais plutôt d'un ensemble « *de pratiques patrimonialisantes* » (Datouand Djoussou, 2013, p 104), de « *gestes de la patrimonialisation* » (Davallon, 2007c, p13) qui diffèrent d'une catégorie de bien à l'autre, d'une époque à l'autre et d'un acteur à l'autre.

Des différentes références bibliographiques croisées, nous affirmons que le processus de patrimonialisation achevé s'organise autour de trois phases majeures qui sont, dans l'ordre : **1) l'identification ; 2) la conservation et 3)**

**l'exploitation** de l'entité devenue patrimonialisée. La première phase met la prise de conscience au centre de son déroulement. Elle consiste à fixer l'intérêt patrimonial de l'objet en question et donc déterminer ce « *qui fait que l'héritage puisse être élevé au rang de patrimoine* » (Verdelli, op.cit., p 27). La deuxième phase relative à la conservation est une phase active qui comporte essentiellement les actions opérationnelles aboutissant à protéger, restaurer et sauvegarder le bien. Quant à la troisième et dernière phase qui est relative à l'exploitation, elle prévoit les formes de mise en valeur et d'exposition du patrimoine. Au total, chacune de ces trois phases est ramenée à un certain nombre d'étapes concomitantes, dont l'ordre de cheminement diffère selon la situation. De plus, nous pouvons trouver plusieurs formes de patrimonialisation. Elle peut être qualifiée d'endogène, exogène, avortée, spontanée, récessive ou galopante, etc. En outre, prise de conscience, justification, sélection, conservation, protection et valorisation, etc. sont des étapes éventuelles du processus patrimonial. La patrimonialisation peut être déclenchée par n'importe quelle étape, et ne suit pas nécessairement un ordre prédéterminé.



**Tableau 1** : le processus linéaire de la patrimonialisation.

(Source : tableau de l'auteur, 2015)

D'autre part, en partant du constat que chaque Médina a sa propre histoire, et qu'elle vit un scénario personnalisé, façonné selon différentes conjonctures intérieures et extérieures, nous affirmons qu'il y a une panoplie de processus patrimoniaux issus de différentes formes de patrimonialisation. Ce constat nous ramène à schématiser une sorte d'arborescence contenant des processus divers notamment la non-patrimonialisation, la sous-patrimonialisation, la patrimonialisation, la ré-patrimonialisation, la dé-patrimonialisation et la sur-patrimonialisation.

En effet, chaque Médina trace son propre itinéraire et notre travail de recherche consiste à reconstituer le processus qui lui convient et déterminer son profil patrimonial. Par la suite, nous concluons si elle est considérée patrimonialisée ou bien dégradée. De plus, il importe de mentionner que nous nous sommes référés aux travaux de plusieurs chercheurs qui ont bien travaillé sur la question de la patrimonialisation et ont essayé de schématiser son mode de fonctionnement d'une manière distinctive. Ces chercheurs ont détaillé les différentes étapes et phases du processus de patrimonialisation en général, et ont produit des schémas clairs, personnalisés et élaborés (Di Méo 2007, Davallon 2010, Micoud 2001, Landel 2004, etc.). Certains parlent de processus linéaire avec un nombre fixe d'étapes enchaînées les unes aux autres, d'autres proposent un tableau, une grille ou une arborescence avec des possibilités pour schématiser le mode de fonctionnement de ce processus.

## **I.2 Choix et élaboration du protocole méthodologique :**

Dans son rapport sur l'état de l'art de la recherche sur la patrimoine établi en 2014, le chercheur Karen Julien a expliqué que : *« la notion de patrimonialisation instaure une nouvelle posture pour le chercheur, donc l'objet d'étude devient plus mouvant, et nécessite de faire appel à des méthodes de terrain moins tournées vers l'étude des archives ou des traces matérielles et immatérielles du passé, mais d'avantage vers l'interrogation des institutions, des procédures et des acteurs de la patrimonialisation considérée comme un phénomène bien actuel. »*

Notre travail de reconstitution du processus patrimonial passe par deux phases distinctes qui incluent deux voies d'analyse. Il poursuit une méthode hybride avec deux versants distincts alliant le quantitatif et le qualitatif. Ce croisement de techniques, développé dans la présente recherche, aboutit à bien cerner les dynamiques, les enjeux et les rouages qui nourrissent ou bien paralysent les processus de patrimonialisation.

Dans la première phase, nous menons des enquêtes dans les terrains d'étude et nous commençons par collecter les données primaires nécessaires pour notre travail. Les réponses des questionnaires, les discours recueillis lors des entretiens ainsi que nos observations directes seront collectées suite à nos multiples vagues d'insertion dans la Médina. De plus, il faut se baser sur les documents écrits à l'exemple des textes législatifs, des études réalisées, des inventaires des biens, des statistiques de l'office du tourisme ou encore des résultats du recensement de la population. Dans la seconde phase, nous traitons statistiquement et graphiquement ces données pour les quantifier en ayant recours à l'appréciation par des valeurs numériques ou des pondérations. Le recours aux chiffres aboutit à déterminer les étapes accomplies et non accomplies du processus de patrimonialisation de chaque cas d'étude. Nous commençons par le

dépouillement des résultats du questionnaire avec le logiciel de traitement des statistiques SPHINX. Ce logiciel nous calcule les pondérations finales accordées aux étapes du processus patrimonial, valeurs indispensables pour la reconstitution du cheminement adéquat. Cette deuxième phase est suivie d'un important temps d'interprétation qui revêt la forme d'un discours narratif consolidé par les connaissances, les données collectées et les résultats obtenus, où nous abordons le jeu d'acteurs, les phénomènes, les causes et les enjeux qui traversent le processus reconstitué.

### **I.3 Le corpus des objets d'étude :**

Le corpus des objets d'étude choisi se compose de trois noyaux médinaux de la Tunisie. Le choix des tissus urbains traditionnels est motivé par deux raisons. En effet, les Médinas sont réputées pour avoir une image traditionnelle et une densité patrimoniale qui méritent d'être étudiées malgré l'état de vétusté qui les domine aujourd'hui. De plus, nous voulons que le travail d'évaluation évoqué dans cette recherche joue un rôle de sensibilisation par sa diffusion auprès des institutions impliquées dans la conservation du patrimoine ainsi que les groupements sociaux. Six critères de choix sont mis en exergue pour sélectionner les spécimens à l'exemple de la proximité physique, l'accessibilité aux lieux, la disponibilité des documents et de cibles de l'enquête, etc. Trois cas médinois ont été fixés, notamment les noyaux médinaux des villes côtières de Sousse (M1), Monastir (M2) et Mahdia (M3). Ces terrains d'étude nous apparaissent suffisamment riches pour poursuivre le travail de recherche.

## ***II. Reconstitution des processus de patrimonialisation des Médinas de Sousse, Monastir et Mahdia :***

### **II.1 Echantillons choisis :**

Nos cibles de l'enquête sont ceux en relation directe avec le noyau médinal notamment les habitants, passants, touristes, commerçants et professionnels du patrimoine. Nous les avons classés en deux catégories d'acteurs à savoir « les usagers de la Médina » (U M) et « les professionnels du patrimoine » (PRO M).

- **Médina de Sousse (M1)** : cent usagers et sept professionnels du patrimoine;
- **Médina de Monastir (M2)** : cinquante-cinq usagers et sept professionnels du patrimoine ;
- **Médina de Mahdia (M3)** : soixante usagers et trois professionnels du patrimoine.

Les entretiens et les types de questionnaire sont déclinés selon les deux cibles de l'enquête. Ainsi, nous avons construit deux types de questionnaires. Le premier type contient des termes simplifiés en insistant sur les sensations des usagers quand le terme patrimoine est évoqué, les pratiques à l'égard de leurs propriétés

dans le noyau médinal et leurs jugements sur l'état actuel du patrimoine, etc. Quant au deuxième type du questionnaire, destiné à interroger les professionnels appartenant aux différentes unités responsables, il est formé par des termes plus techniques, mettant la lumière sur le contexte législatif, la conservation matérielle du patrimoine ainsi que les formes de valorisation et d'exposition.

## II.2 Résultats de l'enquête par questionnaire :

### II.2.a Médina de Sousse :

D'après l'étude des pondérations issues des résultats de l'enquête par questionnaire affiché dans le tableau n°2 ci-dessus, il convient d'affirmer que le processus de patrimonialisation de la Médina de Sousse n'est pas achevé, le cheminement vers la valeur patrimoniale est interrompu et bloqué. Nous allons par la suite dévoiler les causes et les phénomènes qui manipulent une telle situation inquiétante d'un bien culturel avec une valeur exceptionnelle universelle.

*Alors, est-ce que la Médina de Sousse tend vers la dé-patrimonialisation (tendance négative) ou bien vers la patrimonialisation (tendance positive) ? Est-ce que le statut patrimonial ne s'est pas du tout construit ou bien il est en train d'être détruit ?*

Médina de Sousse (M1)										
Etape	Echelle	Très faible	Faible	Moyen	Bien	Très bien	Pondération finale	Pourcentage	Etape accomplie	Etape non accomplie
	Pondération	1	2	3	4	5				
1. Prise de conscience	Moyen			3			3,72	66%	X	
2. Sélection	Moyen			3			3,98	70%	X	
3. Protection	Faible		2				2,36	35%		X
4. Conservation	Moyen			3			3,46	61%	X	
5. Exposition	Moyen			3			3,05	54%	X	
6. Valorisation	Faible		2				2,88	42%		X

**Tableau 2 :** récapitulation des pondérations finales et évaluations qualitatives pour M1. (Source : tableau auteur, 2016)



## II.2.b Médina de Monastir :

Pour ce deuxième cas médinois assez particulier, nous déduisons que le processus de patrimonialisation n'est pas achevé, il vient de démarrer son cheminement et il s'est précocement bloqué avant d'entamer les phases de conservation et d'exploitation. L'aboutissement d'un tel processus ne peut que générer la disparition de la densité patrimoniale incarnée dans ce centre ancien, déjà accentuée par la transformation totale de sa morphologie urbaine suite au projet de renouvellement initié par l'ancien président de la Tunisie Habib Bourguiba.

En conséquence, le statut patrimonial n'est pas construit, c'est-à-dire le noyau médinal n'a jamais été hissé au rang patrimonial. Nous ne pouvons pas reconnaître la Médina de Monastir comme patrimoine malgré le potentiel qu'elle incarne.

Médina de Monastir (M2)										
Etape	Echelle	Très faible	Faible	Moyen	Bien	Très bien	Pondération finale	Pourcentage	Etape accomplie	Etape non accomplie
	Pondération	1	2	3	4	5				
1. Prise de conscience	Moyen						3,38	60 %	X	
2. Sélection	Moyen						3,66	65 %	X	
3. Protection	Faible						2	29 %		X
4. Conservation	Faible						2,46	36 %		X
5. Exposition	Faible						2,35	34 %		X
6. Valorisation	Faible						2,30	33 %		X

**Tableau 3:** récapitulation des pondérations finales, pourcentages et évaluations qualitatives pour M2.

(Source : tableau auteur, 2016)

## II.2.c Médina de Mahdia :

Les pondérations finales calculées pour les six étapes sont affichées dans le tableau suivant. Dans ce troisième cas d'étude, le processus de patrimonialisation est déchiré entre deux allures, étant donné que trois de ses étapes sont accomplies et trois autres sont repérées inaccomplies. Après l'intérêt patrimonial identifié et la conservation matérielle visible, le cheminement vers l'exposition et la valorisation a été bloqué avant d'arriver à attribuer au bien la valeur patrimoniale méritée.

**Alors, est-ce que la Médina de Mahdia tend vers la dé-patrimonialisation (tendance négative) ou bien vers la patrimonialisation (tendance positive) ?**

Médina de Mahdia (M3)										
Etape	Echelle	Très faible	Faible	Moyen	Bien	Très bien	Pondération finale	Pourcentage	Etape accomplie	Etape non accomplie
	Pondération	1	2	3	4	5				
1. Prise de conscience	Moyen						3,50	62 %	X	
2. Sélection	Bien						4,01	78 %	X	
3. Protection	Faible						2,42	35 %		X
4. Conservation	Moyen						3,01	53 %	X	
5. Exposition	Faible						2,41	35 %		X
6. Valorisation	Faible						2,28	33 %		X

**Tableau 4 :** récapitulation des pondérations finales, pourcentage et évaluations qualitatives pour M3.

(Source : tableau auteur, 2016)

## II.2 Interprétation et comparaison :

D'après les conclusions tirées de l'enquête, nous avons pu constituer un répertoire avec trois profils patrimoniaux différents :

- **La Médina de Sousse (M1)** est un tissu traditionnel dé-patrimonialisé qui n'a pas su aujourd'hui garder la valeur patrimoniale qu'il possédait durant des décennies, surtout depuis son inscription comme patrimoine mondial de l'humanité depuis 1988. Cette dé-patrimonialisation est à la fois endogène et exogène, qui a substitué la patrimonialisation pour tendre vers la dégradation, l'abandon et la vétusté. Ce processus est le résultat immédiat du grand désintérêt pour le patrimoine bâti avec une faible prise de conscience patrimoniale, et accentué par les transformations éclectiques, les pratiques non-patrimonialisantes de la population locale, le manque de stratégies claires et l'absence de politiques patrimoniales orientées par les institutions et les associations privées. L'héritage architectural et urbain de la Médina de Sousse n'est plus désormais un patrimoine bien préservé et valorisé en dépit de la reconnaissance internationale de son potentiel patrimonial.

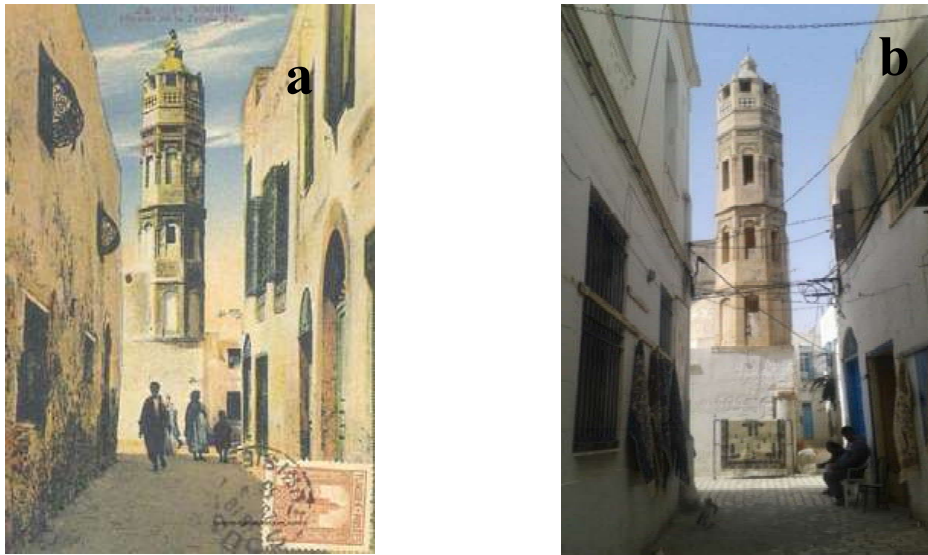


Fig. 1 : changement total de l'aspect de la rue menant au monument Zaouïa Zakkak.

a- état ancien. (Source : <http://www.tunisie-cartespostales.com/>) ;  
b- état actuel (Source : cliché auteure, 2016).

Dans le temps présent, le cheminement patrimonial de la Médina de Sousse incarne un processus de patrimonialisation défailant, interrompu et bloqué avant l'achèvement. Ce processus a commencé son cheminement d'une manière correcte, spontanée et galopante jusqu'à l'arrivée à une étape amorcée, soit celle de l'exposition. Cette Médina a réussi à entrer dans la dernière phase de l'exploitation, et assurer un bon état de conservation de ses monuments historique et plusieurs quartiers, sans nier l'existence de cadres institutionnel et associatif qui réfléchissent et agissent continuellement.

• **La Médina de Monastir (M2)** est le cas d'étude le plus inquiétant. Grâce à l'enquête in situ, nous avons mis la lumière sur un héritage sous-patrimonialisé d'une Médina ou plutôt « des débris d'une Médina », qui était la victime des autorités et leur tentative de renouvellement. En outre, la reconnaissance des spécificités de l'héritage local, la nostalgie et la fierté d'avoir les traces d'une ville-forteresse (ville-ribat), ont seulement alimenté la première phase du processus de patrimonialisation avec une importante identification du potentiel patrimonial. Une identification qui persiste encore sans des actions opérationnelles pertinentes et permanentes pour la sauvegarde, la promotion, la valorisation et la transmission. Cette sous-patrimonialisation de la Médina de Monastir, démarrée après l'indépendance à cause de la course à la modernité et les intentions de l'ancien président de la Tunisie, a intégralement et irréversiblement dissolu la valeur patrimoniale.

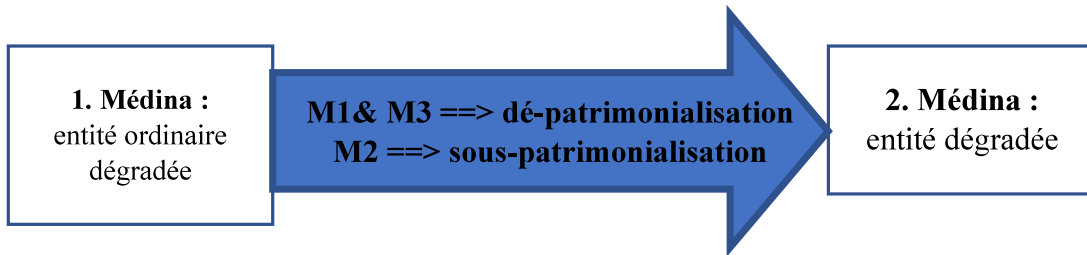
Ici, le processus patrimonial façonne une forme de patrimonialisation que nous qualifions de vulnérable et paralysée, et il devient impossible à la Médina de Monastir d'être éligible au rang patrimonial. Ce processus se compose seulement des deux premières étapes de la phase de l'indentification. Déjà, ces deux étapes sont accomplies grâce à l'évaluation des professionnels du patrimoine, souvent plus reconnaissants et soucieux, car les pondérations calculées à partir des réponses des usagers étaient faibles pour l'ensemble des six étapes. L'état actuel du noyau médinal, les multiples interventions anarchiques de la population locale ainsi que le faible bilan des travaux de conservation, témoignent à quel point le tissu traditionnel est défiguré, l'authenticité est négligée et la tendance vers la désuétude et l'oubli de l'héritage architectural s'accroît ces dernières années.



**Fig. 2:** vue sur le quartier el Blad démoli dans les années 60.  
(Source : collection de photos de Anes Ben Nasr «Monastir avant 1958»)

• **La Médina de Mahdia (M3)** vit actuellement une dé-patrimonialisation causée par des contraintes exogènes. Ce processus est inévitablement imposé à cause des rares interventions de l'Etat et l'absence d'efficaces stratégies de sauvegarde et de mise en valeur. Dans ce cas, il importe d'apprécier le rôle des riverains ainsi que l'existence de l'association locale privée qui s'efforcent pour entreprendre différents travaux de restauration, réhabilitation et entretien. Nous avons remarqué que la reconnaissance du potentiel patrimonial n'a jamais été effacée ou gâchée par l'avènement de la modernité et les mutations qui l'accompagnent. La population locale est toujours soucieuse de protéger et transmettre le patrimoine de l'ancienne capitale des Fatimides. Ceci se saisit visiblement à travers leurs sensations et les pratiques qui les suivent.

Dans ce troisième cas d'étude, nous sommes devant un patrimoine qui a dépassé l'état embryonnaire. Mais son processus de fabrication a été bloqué dans un stade bien amorcé, au niveau de la quatrième étape de la conservation, sans pouvoir entrer dans la dernière phase de l'exploitation. Dans ce troisième cas d'étude, l'héritage architectural résiste encore et demeure dans un bon état de conservation en dépit des transformations anarchiques et non encadrées qui ont envahi toute la Médina. Mais, tant que le processus de dé-patrimonialisation continue à se subsister, il empêchera l'exploitation des formes patrimoniales, conduira à faire avancer la dégradation en créant des retombées néfastes sur plusieurs plans. En conséquence, nous affirmons que la Médina de Mahdia ne s'élève pas au rang patrimonial.



**Fig. 3:** la dégradation comme caractéristique des profils actuels des trois cas d'étude. (Source : graphique auteur, 2016)

En somme, après la constitution d'un répertoire de trois profils patrimoniaux différents, nous affirmons qu'ils ont tous une convergence commune : **un indice de dégradation alarmant** qui est assez élevé dans la Médina de Monastir, moins élevé dans la Médina de Mahdia, et stable ou contrecarré dans la Médina de Sousse. Ce qui nécessite des interventions urgentes pour amorcer des politiques patrimoniales visant la sauvegarde du patrimoine bâti et assurant sa durabilité.

### ***Conclusion :***

Les résultats de la présente recherche, pouvant être généralisés sur d'autres Médinas de la Tunisie, témoignent que les destinées patrimoniales des noyaux médinaux se ressemblent et tendent vers la marginalisation urbaine, la déqualification, la vétusté et l'aggravation de la dégradation technique à cause de l'incapacité de garantir un bon état de conservation dans l'absence de stratégies patrimoniales efficaces. Nous ne pouvons pas nier les multiples chantiers d'envergure réalisés pour conserver et valoriser différents quartiers des Médinas

de Tunis, Sousse, Kairouan, etc., néanmoins de telles initiatives doivent être plus soutenues. Cette recherche nous pousse à tirer la sonnette d'alarme en insistant sur les impératifs d'intégrer les centres anciens dans les politiques de réhabilitation et d'aménagement urbain, d'améliorer le bilan des interventions visant la conservation et la valorisation de leurs formes patrimoniales, de réviser et renforcer les cadres législatif, institutionnel, associatif et financier. Lorsque les centres anciens sont dotés d'outils réglementaires performants assurant une meilleure gestion (plans d'urbanisme spécifiques), le système de financement est amélioré (mobilisation des ressources financières permanentes et reformulation des prêts d'acquisition de logements anciens), le cadre institutionnel est plus responsabilisé, l'environnement des acteurs patrimoniaux est organisé (formation aux techniques traditionnelles, privilèges aux entreprises), la patrimonialisation accomplira son cheminement d'une manière correcte, harmonieuse et galopante pour aboutir à la valorisation et la transmission d'un patrimoine durable.

En ce qui est de la question de la patrimonialisation, la linéarité de son processus et l'ordre de ses étapes, nous pouvons affirmer que plusieurs ambiguïtés et contraintes et viennent s'imposer au moment de reconstitution du cheminement patrimonial. En effet, au début de notre recherche, nous avons affirmé que le processus de patrimonialisation achevé et réussi est organisé autour de trois phases majeures qui sont **l'identification**, **la conservation** et **l'exploitation** de l'entité patrimoniale. Cette hypothèse exige un ordre bien déterminé des étapes, qui doit être adopté dans chaque cheminement vers le rang patrimonial.

En commençant à travailler la partie analytique avec le positionnement sur les terrains d'étude, l'application de la méthode de recherche et le recours constant aux notions et postulats fixés dans l'état de l'art, nous avons changé notre propos en déduisant que l'ordre des étapes et phases de la patrimonialisation peut changer d'un cas à l'autre. La patrimonialisation est une suite d'actions, d'étapes qui n'obéissent pas à un ordre fixe, mais elles sont plutôt concomitantes. La patrimonialisation peut démarrer par la dernière étape relative à la valorisation en sautant les phases de l'identification et de la conservation. Nous pouvons parler d'une patrimonialisation par l'exploitation, par l'exposition ou par la valorisation. Par exemple, une telle maison traditionnelle, pourtant dégradée et sous-entretenu, peut devenir patrimonialisée grâce à sa valorisation par un décor spécial, un jeu de lumière ou avec de la musique afin de révéler ses potentialités et richesses. L'ordre des étapes proposé dans le cadre de l'hypothèse ne peut pas être totalement écarté, il aide à une certaine compréhension du cheminement patrimonial de chaque cas d'étude.

En outre, l'enquête nous a permis d'arriver à des résultats satisfaisants et de révéler la particularité de chaque cas médinois traité. Dans le futur, nous envisageons de maintenir le filon de notre démarche avec un perfectionnement des questions posées pour toucher plus de volets, l'ajout d'autres types de

questionnaire en incluant des nouvelles cibles outre que les professionnels et les usagers. Aussi, nous sommes ambitieux de traiter d'autres cas d'étude pour comparer entre les processus patrimoniaux du Maghreb médinois, de l'orient médinois et d'autres centres historiques du monde occidental. De plus, il sera enrichissant d'appliquer le même protocole méthodologique sur d'autres catégories de biens culturels avec différentes échelles en ayant un large corpus de mosquées, zaouïas, demeures traditionnelles, villas contemporaines, éléments décoratifs ou mosaïques, etc. A l'issue de ces travaux, nous pourrons dévoiler les divergences entre les démarches de reconstitution des processus de patrimonialisation de différents biens culturels.

### ***Bibliographie :***

#### ***✓ Ouvrages en français :***

Amougou, E., 2004. *La question patrimoniale. De la « patrimonialisation » à l'examen des situations concrètes.* L'Harmattan., Paris, 282 p.

Ben Said, H. et al., 1985. *A la recherche du Sousse d'Antan.* S.A.S (Société Archéologique de Sousse)., Tunis, 156 p.

Bertaux, D., 2010. *L'enquête et ses méthodes. Le récit de vie.* Armand Colin., Paris, 127 p.

Casanovas, X. (ed.), 2011. *Sousse La Médina, un passé glorieux, un patrimoine culturel somptueux.* Montada., Barcelone, 48 p.

Choay, F., 1996. *L'allégorie du Patrimoine.* Seuil., Paris, 273 p.

Deboulet, A. (coord), 2003. *Une médina en transformation : travaux d'étudiants à Mahdia, Tunisie.* UNESCO., Paris, 235 p.

Destaing, E. & Trazzi, A. (ed.), 2010. *Consciencs patrimoniales. Matériaux de cours issus des formations MutualHeritage.* Vol.2. BUP (BononiaUniversityPress)., Bologne, 104p.

Djelloul, N., 2003. *Mahdia : Capitale des Fatimides.* Contraste Editions., Sousse, 80 p.

Heinich, N., 2009. *La fabrique du patrimoine. « De la cathédrale à la petite cuillère. »*. Maison des sciences de l'homme., Paris, 286 p.

Jeudy, H.-P., 2001. *La machinerie patrimoniale*. Sens & Tonka., Paris, 127 p.

Lamy, Y. (dir.), 1996. *L'alchimie du patrimoine, discours et politiques*. Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine., Talence, 532 p.

Lézine, A., 1968a. *Mahdiya*. Société Tunisienne de diffusion Société., Tunis, 58 p.

Lézine, A., 1979b. *Sousse les juments Musulmans*. CERES Productions., Tunis, 126p.

Msefer, J., 1984. *Villes islamiques, cités d'hier et d'aujourd'hui*. CLIF., Paris, 108 p.

✓ **Articles scientifiques :**

Davallon, J., 2002a. Comment se fabrique le patrimoine ? *Sciences humaines. Hors-série*, 36, pp.74–77.

Davallon, J., 2004b. La définition juridique du patrimoine : un révélateur de sa dimension symbolique. *International Scientific Electronic Journal*, (1), pp.15–20.

Davallon, J., 2007c. Le patrimoine comme référence ? *Les Cahiers du Musée des Confluences*, 2, pp.41–49.

Depeyre, M., 2012. Les métamorphoses du “Crassier” ou les ambiguïtés d'une patrimonialisation. *Ethnographiques.org (Revue en ligne de sciences humaines et sociales)*, 24, pp.1–15.

Di Méo, G., 2005a. Le patrimoine, un besoin social contemporain. In *Colloque international « Patrimoine et estuaires »*. Blaye.

Di Méo, G., 2007b. Processus de patrimonialisation et construction des territoires. In *Colloque « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser »*. Poitiers-Châtelleraut.

Héritier, S., 2013. Le patrimoine comme chronogénèse. Réflexions sur l'espace et le temps. *Annales de géographie*, 689(1), pp.3–23.

Skounti, A., 2010. De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles des patrimoines ? *Hesperis-Tamuda*, XLV, pp.19–34.

Veschambre, V., 2007. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace. *Les Cafés Géographiques*, 1180, pp.1–6.

✓ **Articles d'ouvrages :**

Akroutaïche, S., 2007a. Le patrimoine culturel, facteur de développement social. In *Patrimoine Culturel et Développement, Paroles d'acteurs*. pp. 46–51.



AkroutYaiche, S., 2003b. Une stratégie de sauvegarde durable pour la Médina. In *Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain. Enjeux, diagnostics et recommandations*. pp. 104–113.

Baklouti, N., 1995. La conservation de l'héritage culturel : pourquoi, comment ? In *Africa XIII*, pp.261–267.

Di Méo, G., 2006a. Le patrimoine, un besoin social contemporain. In *Actes du colloque international "Patrimoine et estuaires."* pp. 101–109.

Harzallah, A., 1982. Monastir ou la rénovation d'une médina. In *Présent et avenir des Médinas (de Marrakech à Alep)*, pp. 31–43.

M'halla, M.M., 1995. Monastir au 19ème siècle. A propos de la ville et de l'urbanisme arabo-musulman. In *Africa XIII*, pp.243–259.

Pini, D., 2003. Concepts, critères et instruments de la sauvegarde. In *Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain. Enjeux, diagnostics et recommandations*. pp. 30–44.

Verdelli, L., 2010. Processus de patrimonialisation et paysages culturels vivants évolutifs. In *Consciences patrimoniales. Matériaux de cours issus des formations MutualHeritage. Vol.2*. pp. 27–39